



Ameublement: comment

Équiper sa maison en mobilier, textile et autres tentures n'est plus un acte anodin. L'origine des matières premières a un impact sur l'environnement et les traitements qu'elles subissent un effet sur la qualité de l'air intérieur. Suivez le guide! *Par Alexandra Da Rocha*



Meuble de la marque Nonah

NOTRE EXPERTE

Marie Fringand-Requin,

créatrice et animatrice du site d'information spécialisé *Le guide la maison écologique*. Site Internet: guidemaisonecologique.com

Le mobilier: bois massif de mise

Beaucoup de meubles sont bâtis, tout ou en partie, en aggloméré. Un matériau constitué à partir de fibres et de particules de bois qui, après une adjonction de colle, sont comprimées à chaud et à haute pression. Si les fibres et les particules proviennent de bois brut, les colles et résines utilisées contiennent très souvent du formaldéhyde, un gaz inodore et incolore classé en 2004, « cancérogène avéré » par le CIRC (Centre international de recherche contre le cancer). Un projet de loi sur l'affichage obligatoire de présence de formaldéhyde est à l'étude (voir encadré), mais pour l'heure, seuls les fabricants qui n'utilisent pas de formaldéhyde le signalent. L'alternative est bien sûr d'acquiescer dans la mesure du possible, des meubles en bois massif fabriqués localement. Malheureusement, la filière bois française, qui exploite essentiellement le chêne, le hêtre et le châtaignier, ne permet pas actuellement de répondre à la demande intérieure. Le bois en provenance du Portugal, qui ne pratique pas de déforestation illégale, constitue une réponse équitable et durable. Les meubles en bois massif constituent certes une bonne alternative à condition qu'ils ne soient pas traités et/ou vernis à l'aide de

solvants, fongicides et autres composés organiques volatils (COV) responsables de la pollution intérieure et reconnus nuisibles pour la santé. En cas d'achat de meubles contenant des produits toxiques, il est donc impératif d'aérer la pièce qui les accueille plusieurs jours après le déballage pour éviter que les polluants restent enfermés dans cet espace clos. Quoi qu'il en soit, il faut préférer le bois massif traité à l'aide de produits naturels comme l'huile ou la cire. Enfin, même si l'univers de la décoration est soumis à la mode, avec des collections qui défilent toute l'année, il est opportun de se tourner vers des meubles éco-conçus. Ces derniers font appel à des matières premières éco-responsables et utilisent d'éventuels traitements naturels. Prise de conscience oblige, le mobilier enfant a une longueur d'avance sur ce créneau avec des marques comme Nonah ou ZineZoé. ZineZoé pousse loin l'éco-conception. Elle prévoit une durée de vie optimisée de ses meubles pour enfants: hauteur de sommier réglable, lit transformable en banquette, commode trouvant sa place également dans un espace bureau, etc. Seule ombre au tableau, ces meubles naturels coûtent souvent plus cher que les éditions en très grande série.

Être sûr d'acheter écolo ?

Literie et canapés: attention aux matières textiles

La problématique posée par l'ensemble des meubles est la même pour les parties en bois et/ou en aggloméré des canapés et literies. Mais ces deux équipements sont en plus dotés d'éléments en mousse pour l'assise, les coussins et les matelas et de textile pour les revêtements. Ces éléments sont souvent en polyester ou en polyuréthane, des matériaux qui piègent les composés organiques volatils (COV). Ils sont en plus traités par une kyrielle de substances toxiques destinées à leur conférer des propriétés anti-odeurs, anti-taches, anti-acariens, anti-moisissures, anti-feu, etc. L'alternative écolo, c'est de privilégier les mousses sans CFC (chlorofluorocarbure), un agent expanseur reconnu pour ses propriétés ininflammables et les mousses sans polyols d'origine pétrochimique en faveur de celles à base de polyols d'origine végétale. Côté tissu, le coton et le lin sont de mise, mais de préférence non traités et bios.

LA LOI S'EN MÊLE

Si l'on s'en tient au Code de l'environnement, les produits d'ameublement doivent, depuis 2012, être accompagnés d'étiquettes informant des émissions de polluants volatils. Une consultation est en cours pour définir les termes du décret. Tel

qu'il s'annonce, ce décret limite l'étiquetage obligatoire des panneaux d'ameublement à base de bois, principaux émetteurs de formaldéhyde (substance reconnue cancérigène), lorsque ceux-ci sont destinés, exclusivement ou non à un usage intérieur. Une échelle allant de A+ à C est envisagée. L'entrée en vigueur de ce décret n'interviendrait pas avant 2020. Un décret *a minima* quand on sait que le rapport d'expertise sur l'étiquetage des émissions polluantes de l'ameublement réalisé en 2015 par l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) identifiait au moins 661 substances potentiellement émises par l'ameublement et retenait une liste d'au moins 31 substances à faire figurer sur les étiquettes.



Le cuir: tannage végétal, s'il vous plaît

Le canapé en cuir a encore des adeptes. Pourtant, selon l'origine des peaux, ce mobilier phare du salon peut être dévastateur pour l'environnement. Après la récupération des peaux animales, les tanneurs procèdent à un travail que les initiés appellent « travail de rivière ». Il s'agit de retirer les poils et les derniers résidus de matières indésirables. Vient ensuite le tannage proprement dit, qui rend la peau imputrescible. Cette étape est réalisée dans une sorte de tambour rempli d'eau et d'agents tannants. La plupart des cuirs sont issus d'un tannage minéral, à base de sels de chrome. Les grandes quantités d'eau nécessaires et les sels de chrome utilisés polluent massivement les sols et les rivières. C'est particulièrement vrai sur les continents africain et asiatique. En Europe, les normes IPPC (*Integrated Pollution Prevention and Control*) et en France, les normes ICPP (*Installation classée pour la protection de l'environnement*) limitent les risques environnementaux en encadrant le traitement des déchets. Toutefois, il est préférable de choisir un canapé dont le cuir a fait l'objet d'un tannage végétal. Ce dernier substitue aux sels de chrome des écorces d'arbre. Beaucoup plus écolo, mais aussi beaucoup plus rare.

Des labels pour décoder l'étiquette

Pas si facile de s'y retrouver. Voici quelques labels qui vous aideront à vous sentir moins démuné et vous assureront d'acheter en personne avertie votre mobilier.

Le label Glue-Free ou Zéro Colle



Le label Zéro colle

Toutes les industries ou presque, de l'électroménager à la maroquinerie en passant par la puériculture, utilisent de la colle ou plutôt des colles comme moyen d'assemblage

ou de fixation. L'ameublement n'échappe pas à la règle. Or la production industrielle de colles n'est pas sans effet sur l'environnement. Quand elle repose sur la culture de l'hévéa, arbre à caoutchouc, elle implique la conversion de nombreuses forêts tropicales d'Afrique et d'Asie notamment. Quand elle est issue de la pétrochimie, elle participe à l'épuisement d'une ressource limitée, le pétrole. Et lorsqu'elle est d'origine animale (déchets d'os, cartilage de bœuf et de porc, de peau de lapin ou d'arêtes de poisson), elle nécessite une grande quantité d'eau et d'énergie. Sans compter l'impact environnemental du transport. Les colles peuvent aussi être nocives pour la santé. Lors de leur production bien sûr, mais aussi une fois dans notre environnement immédiat en libérant des composés organiques volatils (COV). Le récent label Zéro Colle valorise tous les produits et procédés encourageant l'éco-conception qui passe par des pratiques alternatives.

Le label FSC



Ce label dont l'acronyme correspond aux termes Forest Stewardship Council (en français : Conseil

de Bonne Gestion Forestière), considéré comme le meilleur système de certification de la filière bois. Il garantit la traçabilité et la légalité de la provenance des bois au niveau international. Sa gouvernance tripartite, économique (exploitants forestiers, organismes certificateurs), environnementale (Greenpeace, WWF, ONG locales...) et syndicales (syndicats, communautés villageoises, etc.) garantit aussi le respect des populations locales.

Le label Oeko-Tex

OEKO-TEX®
CONFIDENCE IN TEXTILES

Ce label s'applique aux textiles, du linge de maison à la layette en passant par les rideaux, mais aussi aux matelas, coussins de lits ou de canapés. Il certifie également les rembourrages de type mousse, duvet, plumes. Sa vocation est de valoriser les produits naturels ou synthétiques qui ne contiennent pas de solvants, de colorants ou tout autre traitement contribuant à la pollution de l'air intérieur.

L'ALTERNATIVE VINTAGE

Fini l'époque où l'on courrait les brocantes à la recherche de meubles Louis XVI, Empire ou Napoléon III. Car depuis les années 2010, la mode est au vintage, ces articles qui séduisent la génération née dans les années 70 et fabriqués vingt ans plus tôt, c'est-à-dire dans les années 50/60. Ces meubles (fauteuils, bureaux, buffets bas, etc.) se chinent dans leur jus, sur des sites comme leboncoin.fr ou sur le marché de l'occasion comme chez les compagnons d'Emmaüs. Des pièces de bonne facture produites en petites séries ou sur-mesure par des artisans locaux. Bonne nouvelle, le design vintage avec ses lignes sobres qui s'intègrent parfaitement à du mobilier contemporain est au goût du jour. Des enseignes telles que AM.PM., Maisons du Monde, Fly ou encore Ikea reprennent, en effet, ces formes en vogue dans les années 50/60. Des sites comme retourdechine.canalblog.com commercialisent, eux, des pièces vintage entièrement rénovées. Côté tarif, ils dépassent rarement les prix pratiqués par les grandes enseignes. En sortant des sentiers battus, on redonne, pour de modiques sommes, une seconde vie à des objets dans l'air du temps. Hyper écolo, donc.

